

Cercle d'Histoire
d'Archéologie et de
Folklore d'Uccle et
environs A.S.B.L.

rue Robert Scott, 9
1180 BRUXELLES

tél:376.77.43 - CCP 000-0062207-30

Geschied.- en Heemkundige
Kring van Ukkel en
omgeving V.Z.W.

Robert Scottstraat, 9
1180 BRUSSEL

tel. 376.77.43 - PCR 000-0062207-30

INFORMATIONS - BERICHTEN.

Septembre 1993 - n° 121
Bulletin bimestriel

September 1993 - nr 121
Tweemaandelijks tijdschrift

IN MEMORIAM.

- Onze kring wenst deel te nemen aan de zeer belankrijke hulde die werd vertoond door talloze medeburgers, bij het sterven van onze betreurde Koning Boudewijn. We wensen eveneens aan Koningin Fabiola onze gevoelens van sympathie uit te drukken alsmede onze gehechtheid.
- Notre cercle tient à s'associer ici à l'imposant hommage rendu par d'innombrables concitoyens à notre regretté souverain, S.M. le Roi Baudouin. Il tient également à assurer S.M. la Reine Fabiola de toute sa sympathie et de son attachement.

BIENVENUE A L.M. le ROI ALBERT ET la REINE PAOLA.

Nous tenons à saluer ici, à l'occasion de leur avènement le Roi Albert II et la Reine Paola.

Nous connaissons l'intérêt marqué naguère par le Prince de Liège pour nos monuments et nos sites.

Nous nous souvenons en particulier que c'est grâce à son intervention discrète mais efficace qu'il fut possible de sauver l'ancien moulin de Neckersgat. Qu'il en soit remercié !

Nous nous souvenons également que la Reine compte parmi ses aïeux le Comte Coghen, premier ministre des Finances du Roi Léopold Ier et en son temps châtelain du Wolvendael.

En effet, ainsi que le précisait M. Claus dans un article paru en 1971 dans notre bulletin n° 36, Isabelle, fille aînée du Comte Coghen épousa Théodore Mosselman du Chenoy qui fut sénateur. La deuxième fille du couple, Laure, épousa à son tour Don Fulco Beniamino Tristano Ruffo di Calabria, 5è duc de Guardia Lombarda, 16è comte de Sinopoli qui fut maire de Naples, mariage qui fut d'ailleurs célébré au château de Wolvendael.

Le fils aîné de ceux-ci, reçut comme son père le prénom de Fulco. Il fut sénateur du royaume d'Italie, et père de la Reine.

NOS PROCHAINES ACTIVITES.

Le dimanche 12 septembre, de 10 à 18h, nous participerons à la journée du Patrimoine comme nous l'avons fait depuis 4 ans.

Cette année, l'accent sera mis sur l'emploi en architecture du fer et du verre. De telles structures ne sont pas nombreuses à Uccle, c'est pourquoi nous avons voulu mettre en exergue notre patrimoine ferroviaire et en particulier l'abri de la gare de Stalle, dont le classement a été demandé.

Nous espérons que ce choix contribuera à la réhabilitation de cette gare qui est actuellement dans un état déplorable.

Nous en profiterons pour exposer sur place un ensemble de photos et de documents relatifs à l'histoire de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Charleroi.

Par ailleurs des visites guidées seront organisées vers le parc Jacques Brel, situé dans le voisinage immédiat de la gare.

../...

Le dimanche 10 octobre: Nous inviterons ce jour-là les membres du cercle d'histoire d'Evere pour une visite d'Uccle. Le rendez-vous a été fixé à 14h30 au cimetière du Dieweg. Après la visite du cimetière nous irons voir en principe l'église Saint-Pierre, le Papenkasteel et le Nieuwen Bauwmolen, ce programme pouvant cependant être modifié selon les circonstances. Les déplacements s'effectueront en voitures particulières.

Nous espérons que nos membres seront nombreux à venir montrer les richesses de notre patrimoine à nos amis d'Evere.

LA FIN DE LA PROVINCE DE BRABANT.

Les nouvelles modifications constitutionnelles qui viennent d'être adoptées marquent, à terme certes, la fin de la province de Brabant.

C'est le 31 août 1795 que fut créé, par le régime français, le département de la Dyle regroupant une partie de l'ancien duché de Brabant, des territoires hennuyers (Hal et Braine-le-Château en particulier) ainsi que quelques localités de la Principauté de Liège, et des comtés de Flandre et de Namur.

Sous le régime hollandais, le département de la Dyle devint la province de Brabant Méridional (pour la distinguer du Brabant Septentrional), pour devenir après 1830 le Brabant, tout court.

Notre province de Brabant atteindra donc difficilement les 2 siècles d'existence.

Nous regrettons un peu cette évolution dans la mesure où les cercles d'histoire avaient trouvé auprès de la province et en particulier auprès de son service de Recherches historiques et folklorique un appui solide.

Nous espérons retrouver auprès de la Région Bruxelloise qui reprendra chez nous les tâches de la province un soutien analogue.

CLASSEMENTS.

Au cours d'une conférence de presse tenue le 17 juin dernier, M. Didier van Eyll, Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles Capitale a annoncé le classement du square Armand Steurs à Saint-Josse-ten-Noode, du parc Jacques Brel à Forest et du Kinsendael à Uccle.

Entièrement remis à neuf par le bureau Pechère, le square Armand Steurs renferme sur un espace réduit, des statues remarquables, l'une d'elle de J. Dillens.

Le parc Jacques Brel se situe à Forest, mais à proximité immédiate d'Uccle, derrière la gare de Stalle. Il renferme, entre autres, le fameux chêne Joséphine, le plus vieux de Bruxelles.

Enfin, il est inutile de décrire le Kinsendael. Bien que classé comme "Réserve Naturelle", le Kinsendael figure toujours au plan de secteur comme zone pouvant être affectée à l'habitation "dans le respect du site". Son classement comme site lui apporte en fait une protection supplémentaire qui n'est pas inutile. On notera cependant que le classement ne s'étend ni au Kriekenput, ni à la zone des sources du Groelstbeek acquise récemment par la Région Bruxelloise.

INAUGURATION DU NOUVEAU TERMINUS DE LA LIGNE 18 A UCCLE.

C'est le 28 juin dernier qu'a été inauguré le prolongement de la ligne 18 entre Forest et le Dieweg, ce qui permet donc à nouveau une liaison directe par tramway entre Uccle-Centre et la place Saint-Denis à Forest.

La cérémonie d'inauguration du terminus du Dieweg fut couplée avec l'inauguration d'une nouvelle station de métro à Anderlecht: la station "Clémenceau". Elle fut marquée à Uccle par une dégustation de croissants au parc du Wolvendael, une première sans doute dans ce genre de manifestation, suivie d'allocutions du ministre Jean-Louis Thys et de M. Delathouwer président de la S.T.I.B. Les nombreux invités se rendirent ensuite par tramway, métro et autobus vers Anderlecht.

WIJ HEBBEN GELEZEN.

Door Martine Vermeire, in het tijdschrift van het Gemeentekrediet nr. 184 (1993/2): "Cholera te Brussel in 1849: een confrontatie tussen leefmilieu en epidemie".

Martine Vermeire werd geboren te Ukkel in 1958 en is lid van onze kring. Sinds 1985 is ze werkzaam in het Koninklijk Paleis en verbonden aan de Civiele Lijst van de Koning.

In verband met de cholera van 1849 geeft Daelemans de volgende cijfers van slachtoffers:

Ukkel: 45

Vorst: 58

Bosvoorde: 87

Boendaal: 40

(t.g.o. 926 te Brussel).

LA DERNIERE GUERRE MONDIALE A FOREST.

Avec la collaboration du Cercle d'histoire et de folklore de Forest, le "Folklore Brabançon" (juin 1993 - n°277) publie un texte de feu Albert Van Lil: "Survivre.. La deuxième guerre mondiale vécue par les Forestois" suivie des récits personnels de Maurice Agenet, Joseph Devondel, Jacques Van Hulle et Albert Van Lil lui-même.

EEN WINKELCENTRUM VAN 4 HEKTAREN TE ALSEMBERG EN RODE.

In een speciale editie van het tijdschrift "New", verzet zich "Leefmilieu Rode" tegen het projekt van een nieuwe kompleks dat de oppervlakte van de oude Volvo-fabriek te Rode, zou bestrijken evenals het Winderickx-eiland te Alseberg. Dit kompleks zou 90 winkels, 10 gebouwen voor bureelruimten, KMO-burelen, een 2 sterrenhotel, sociale woonappartementen, een Bricocentrum en 800 parkeerplaatsen bevatten.

5000 PARKEERPLAATSEN EN EEN NIEUWE STAD TE KERSTERBEEK (BEERSEL).

Volgens "Le Soir" van 28 juni 1993, werd door "Mens en Ruimte" een projekt voorgesteld van een parking van 5000 plaatsen en een nieuwe stad te Kesterbeek. Dit projekt zou de vernieling van het kerkhof van Lot met zich brengen.

UN PORTRAIT DE PHILIPPE HINCKAERT A CAMBRIDGE.

On sait que le chevalier Philippe Hinckaert fut en son temps propriétaire de l'Hof ten Hove, et qu'il fut le donateur des terres sur lesquelles fut établi le couvent des Récollets de Boetendael.

La Libre Belgique du 17 juin 1993, publie un portrait de Philippe Hinckaert, provenant d'une collection britannique devant être exposée à Cambridge du 13 juillet au 19 septembre.

L'ATLAS DU SOUS-SOL ARCHEOLOGIQUE D'UCCLE.

Une conférence de presse relative à l'archéologie bruxelloise a été organisée le 18/8/1993 par M. Didier van Eyll, Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et sites.

Les deux volets de cette conférence étaient:

1°) la présentation de l'atlas archéologique d'Uccle (3 volumes)

2°) la visite du site des fouilles de l'Îlot Sacré.

L'Atlas d'Uccle est la 3e publication après celle relative à Berchem-Ste-Agathe (présenté le 2/3/1993) et celle relative à Woluwé-Saint-Lambert (présenté le 18/5/1993).

Ces atlas sont les bases d'un avant-projet d'ordonnance relative à la protection du patrimoine archéologique de Bruxelles-Capitale.

L'atlas d'Uccle est disponible en librairie au prix de 800 F.

Le site des fouilles dans l'ancien parking central de l'Îlot Sacré vient d'être ouvert avant le début des travaux de construction (1994) d'un nouvel immeuble.

Les 2 autres sites de fouille actuellement en activité sont ceux de l'église des Riches Claires et de la Tour Noire.

NOTRE VISITE A SAINT JOB.

Les week-ends du mois de mai sont peu propices à des activités comme les nôtres. Nous étions cependant une trentaine à être venus à Saint-Job le dimanche 16 mai dernier.

Nous eûmes tout d'abord l'occasion de visiter l'église St. Job et en particulier la chapelle qui renferme les très belles pierres funéraires de trois anciens seigneurs de Carloo.

Nous y fûmes reçus longuement par M. l'Abbé Paeps, curé de Saint-Job qui nous fit les honneurs de son église et nous entretint aussi des problèmes que pose actuellement l'état de certaines verrières.

Nous partîmes ensuite à travers l'Avijl et le Ham à la recherche du cortège des chasseurs de Prinkères qui sort chaque année, à l'occasion de la fête de Saint-Job (le 10 mai) et que nous retrouvâmes dans la chaussée de Saint-Job.

NOTRE VISITE A EVERE.

Nous étions environ 25 participants, le 19 juin dernier lors de notre visite à cette localité où nous fûmes remarquablement guidés par divers responsables du Cercle d'histoire, de folklore et d'archéologie d'Evere.

Ceux-ci remirent tout d'abord à chaque participant un épais dossier relatif à l'histoire d'Evere, à ses monuments et à ses sites.

Nous visitâmes tout d'abord l'église Saint-Vincent, très beau sanctuaire roman, muni d'un intéressant mobilier. Nous visitâmes ensuite successivement "la ferme", ancienne construction en moëllons, datée de 1658, et le moulin d'Evere, construction typique du XIXe siècle.

La visite se termina, dans la bonne humeur, au magnifique estaminet aménagé et exploité par les membres du cercle d'Evere, au Geuzenberg.

UN NOUVEAU CERCLE D'HISTOIRE A SCHAERBEEK.

A son tour, l'importante commune de Schaerbeek vient de se doter d'un cercle d'histoire qui s'intitule: "Cercle d'Histoire et de Traditions de Schaerbeek", a.s.b.l."

Le nouveau cercle est présidé par le Docteur Francis Duriau, par ailleurs bourgmestre de Schaerbeek, et a fixé son siège à la "Maison des Arts", 147 chaussée de Haecht.

Il éditera un bulletin qui a pris le nom de "Scharenbeka".

Nous souhaitons vie et prospérité au nouveau cercle.

IN MEMORIAM

La presse a annoncé le décès survenu le 29 juin dernier de Jean d'Osta, de son vrai nom Jean Van Osta qui collabora à divers journaux de Bruxelles. On lui doit une "Grammaire du parler bruxellois", un "Dictionnaire historique des faubourgs de Bruxelles" et un "Dictionnaire historique des rues de Bruxelles". Il signa également de nombreux articles du nom de "Jef Kazak".

Sous les pavés, Uccle se raconte

L'atlas du sous-sol archéologique dévoile les dessous de la commune bruxelloise

La Libu Belgique

21/22-8.93

L'essentiel est invisible pour les yeux», affirme la maxime. Si cette dernière a maintes fois démontré sa rigoureuse exactitude, il est un domaine dont on pourrait la sacrer reine, celui de l'archéologie des villes. Tant il est vrai qu'en matière de richesse urbaine, trop souvent les atours, du plus rutilant au plus grossier parfois, masquent des dessous plus flamboyants encore.

Dans le combat pour la préservation des témoins des siècles passés, l'on prit soudain conscience, à la fin des années 70, de l'absence totale de données portant sur le sous-sol. Cet oubli, la Région bruxelloise tente aujourd'hui de le combler en s'attelant à l'étude et à la description des 19 sous-sols de son agglomération. Après Berchem-Ste-Agathe et Woluwe-St-Lambert, voici donc les dessous d'Uccle.

RECOMMANDATIONS. Avec ses 2.300 hectares, Uccle est la commune bruxelloise la plus étendue. Pas étonnant dès lors que l'atlas ucclois ne requiert pas moins de trois volumes: le premier contant son histoire générale et les

deux autres rassemblant les quelque 14 cartes qui permettent d'en planter le décor. Depuis le plus ancien vestige découvert sur le territoire - un silex de la période paléolithique - jusqu'aux fortifications de l'âge de fer, tout y est soigneusement décrit et localisé.

Si les décideurs et autres aménageurs du territoire ne sont plus sans savoir que le patrimoine archéologique est une donnée culturelle essentielle, de trop nombreux travaux d'équipements (métro, parking souterrain,...) semblent encore l'ignorer... Les atlas archéologiques, financés par le secrétariat d'Etat au Patrimoine et réalisés grâce à la collaboration des musées royaux d'Art et d'Histoire, permettent donc d'aller à la rencontre d'une histoire proche et fouillée, tout en adressant des signaux clairs aux «urbanistes», par le biais des recommandations qui clôturent chaque atlas.

K.T.

Les «Atlas du sous-sol archéologique» sont vendus dans toutes les librairies bruxelloises.

LES PAGES DE RODA
DE BLADZIJDEN VAN RODA



(tel. 380.83.80)

Exposition

A l'occasion du 120e anniversaire de la ligne ferroviaire Bruxelles - Luttre - Charleroi, notre cercle organise une exposition intitulée "La gare de Rhode. 120e anniversaire. Le quartier, ses habitants" : photos, affiches, plans, dessins..., particulièrement des souvenirs totalement inédits des entreprises du quartier, rassemblés par M. Pierre OLIVIER.

Cette exposition se tiendra dans les locaux de la gare (notamment l'ancienne cabine de signalisation, destinée à être ensuite démolie) le **samedi 25 septembre de 14 à 18 heures** et le **dimanche 26 septembre de 10 à 18 heures**.

Tentoonstelling

Ter gelegenheid van de 120ste verjaring van de spoorlijn Brussel - Luttre - Charleroi richt onze kring een tentoonstelling in op het thema : "Het station van Rode. 120ste verjaardag. De wijk. De inwoners" : foto's, aanplakken, plattegronden, tekeningen..., nml. documenten betreffende de vroegere ondernemingen, verzameld door dhr Pierre OLIVIER.

Deze tentoonstelling zal plaats hebben in de stationsgebouwen (nml. de vroegere seinpost, die daarna zal worden afgebroken) op **zaterdag 25 september van 14 tot 18 uur** en op **zondag 26 september van 10 tot 18 uur**.

Papeterie

Cette fois, c'est la fin : après plus de quatre siècles d'existence, le moulin à papier de Rhode, devenu entreprise de transformation du papier, a cessé ses activités le 31 août dernier, sans qu'aucun espoir de reprise ne subsiste. Après le départ de la maroquinerie Delvaux à l'ancien arsenal de Bruxelles, c'est un coup très dur porté aux activités économiques et à l'emploi dans notre commune.

Subsides

Pour la seconde fois depuis sa création, en 1971, notre cercle a reçu des subsides communaux. Les 8.000 francs ainsi obtenus seront consacrés, - faut-il le préciser ? - à notre prochaine exposition.

Contes et légendes des forêts. Symbole de l'arbre

RODA vous propose une visite guidée de cette exposition originale au château de Trois-Fontaines le **samedi 16 octobre à 14h30**. Rendez-vous à l'entrée du château, chaussée de Wavre 2241 à Auderghem (à côté des bâtiments de l'A.D.E.P.S., à la lisière de la forêt).

Verhalen en legenden van het woud. De boom als symbool

Begeleid bezoek van deze tentoonstelling op **zaterdag 16 oktober om 14u30**. Bijeenkomst aan de ingang van het Drij Borren kasteel, Waverssesteenweg 2241, Oudergem (bosrand, vlak bij de A.D.E.P.S.-gebouwen).

Entre le Linkebeek et la rue du même nom, Albert Verstichel bichonne le vieux moulin de son enfance.

Le Soir
18.6.93

Meunier pour le souvenir

Le dernier « moulin » bruxellois à posséder un mécanisme capable de transformer le grain en farine est icclois.

Les dégingolent les pentes de la forêt de Sotignes et se fauillent à travers Uccle avant de se jeter dans la Senne. Souvent réduit à de simples égouts, enterrés sous le bitume, l'Ukkelbeek, le Geleytsbeek et le Linkebeek ont pourtant joué un rôle essentiel dans l'industrie meunière de la région. Le premier moulin à eau du coin aurait vu le jour en 1247, le dernier a définitivement cessé ses activités en 1963. Le Nieuwen Baumwolen, également appelé le moulin Crockaert, fait aujourd'hui l'objet de tous les soins d'Albert Verstichel, descendant du dernier meunier en activité, l'âme de l'iccliois.

ET IL ÉPOUSA LA FILLE D'UN BOULANGER

— C'est en 88, grâce au soutien du président du cercle d'histoire et d'archéologie d'Uccle, Jean-Marie Pierrard, que j'ai pu restaurer le mécanisme et moulin de nouveau du grain. Bien entendu, on ne le fait qu'à l'occasion, lors de manifestations sur le patrimoine par exemple. Reste que le moulin est en parfait état de marche et qu'il est le dernier dans ce cas en région bruxelloise.

L'histoire du moulin qu'arrose le Linkebeek remonte à 1563. Im-



Albert Verstichel aux commandes du dernier moulin bruxellois en état de marche. Photo Pierre Hannaert.

planté au « fond de Calevoet » (on dit aussi « puits de Calevoet »), le premier édifice connu était un moulin à papier reconstruit en 1718 pour mouler le grain d'où son nom de Nieuwen Baumwolen. Il fut reconstruit en 1841 par Henri Crockaert qui lui donna son second nom.

— Il paraît que les façades, le mécanisme et le bief du moulin sont classés, poursuit Albert Verstichel. D'après un article de presse il faisait partie d'une quarantaine de monuments classés à la demande du ministre Tobback en 88. Mais nous n'avons jamais reçu le moindre document le stipulant.

Qu'importe. À 61 ans, l'heureux

propriétaire n'a pas attendu que l'administration s'y intéresse pour entretenir son moulin et la superbe propriété qui l'entoure. Après 37 ans passés dans la police dont 17 ans dans le quartier des Marolles, cet « echte Brusselaar » profite de sa retraite pour chouchouter ce patrimoine familial de valeur. Bricoleur, il fait tout lui-même : maçonnerie, toiture, restauration de meubles, ferronnerie... Il collectionne également les antiquités, principalement liées à la meunerie.

Normal pour un fils de meunier : il a épousé la fille d'un grand boulanger de Flandre !

Le moulin possède quatre pai-

res de meules. Une seule d'entre elles peut mouler 300 kg de grains par heure. Le long du mur extérieur, la roue à aubes s'active sous la poussée hydraulique d'une partie du petit cours d'eau déviée en un second lit artificiel.

— Toutefois, à la fin du XVIII^e, une machine à vapeur fut installée pour accélérer le mouvement naturel, explique Albert Verstichel en ouvrant les vannes.

LA FOLLE SARABANDE DES ROUES DENTÉES

Lentement puis de plus en plus vite, les engrenages entament

leur sarabande. Passionné, le dernier meunier des lieux indique le grand silo à grains, les portillons et la poulie extérieure qui permettait de hisser les sacs à l'étage, les pierres à meule, très dures que l'on faisait venir de la région parisienne, le hachoir à foin et jusqu'au vieux pupitre sur lequel son père faisait les comptes.

Car c'est Jérôme Verstichel qui racheta, en 1937, le Nieuwen Baumwolen. Originaire de Nederzwalm près d'Audenarde, il n'était pas meunier mais assez débrouillard pour acquérir rapidement les ficelles d'un métier déjà en perte de vitesse. Dans la région, il n'y avait guère que lui pour transformer le grain en farine.

— Durant l'occupation, il moula pour les cliniques Saint-Elisabeth et des Deux-Alices qui avaient des champs, pour la ferme Rose et la ferme Saint-Eloi. On venait de Watermael-Boitsfort et de Drogenbos. Des particuliers apportaient en cachette quelques kilos de grain récoltés ici et là. Mon père vendait aussi des graines, des plants de pommes de terre, du fourrage. Le déclin commença dans les années 50 : le moulin servait de moins en moins. Lorsqu'il s'arrêta définitivement, son mécanisme ne fut pas démonté. Il resta tel quel pendant des années. Seul l'axe de la roue hydraulique était cassé.

Jusque dans les années 70, un autre moulin icclois pouvait également se vanter de posséder une machinerie complète : celui du château d'Or au bord du Geleytsbeek. Mais il fut détruit lors des expropriations du quartier du Bourdon. On parlait alors d'y faire passer le ring est...

ANNICK HENROTTIN

Voici 100 ans, Uccle était un des berceaux de notre football

Le Léopold, la légende du siècle

Il n'y a pas que le tout-puissant Anderlecht, la légendaire Union et les restes du Daring sous la forme du RWDM ! Au-delà de ces équipes, Bruxelles est la ville qui a fourni le plus de clubs à l'élite de notre football. Si l'histoire a presque oublié le Racing, le Crossing, le Racing Jet ou le White Star, tous disparus, elle ne peut négliger le Léopold et Uccle Sport, réunis depuis trois ans sous le nom de Royal Léopold-Uccle FC.

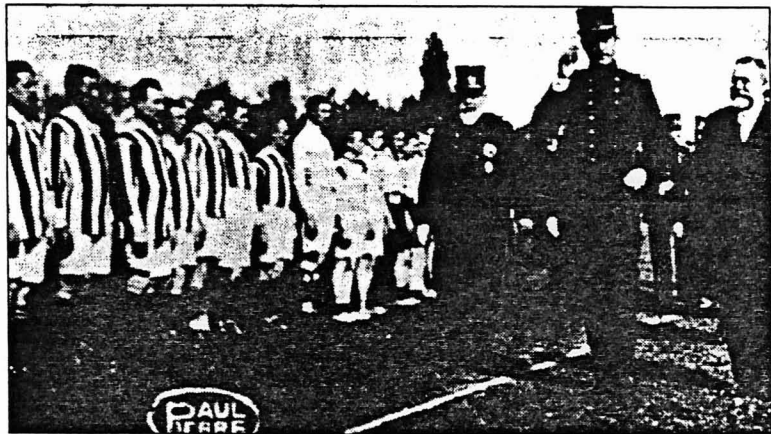
— C'était, explique Jacques Maricq, président du « Léo » depuis 30 ans, marier l'eau et le feu : le bas Uccle et le très aristocratique Léopold.

Cette année, le Léopold, et par conséquent le nouveau club né de la fusion, fête son centenaire. Pour l'occasion, l'équipe, qui évolue aujourd'hui en deuxième provinciale, recevra en juillet prochain Anderlecht dans ses installations de Neerstalle. Michel Verschuren, le manager mauve, fa annoncé mardi lors de la fête du centenaire organisée à l'Union belge.

— Le « Léo » a fourni trois présidents à la fédération et c'est un de ses membres qui a créé l'appellation « Diables rouges », rappelle Michel D'Hooghe, le président de l'Union belge.

— Le Léo a une tradition de beau jeu et d'éducation, renchérit de son côté le secrétaire général Alain Courtois. C'est un grand cru classé... ou moins bien classé aujourd'hui !

Le Léopold a été créé en 1893, deux ans avant notre fédération, par le capitaine d'artillerie Reyntjens qui donna au nouveau club le nom du souverain. Le club deviendra rapidement le rendez-vous de la noblesse et de la haute bourgeoisie et l'on n'y en-



Le Roi Albert I^{er} passe en revue le « Léo » qui a perdu six joueurs au cours du premier conflit mondial.

trait que parrainé par quelqu'un de la « haute ». Alors que l'Union par exemple réunissait les « ketjes », les joueurs du Léopold s'appelaient de Lalaing, d'Andoye, de Bassompierre, de Cambry de Baudimont...

Les choses ont aujourd'hui bien changé, qu'on se rassure. Affilié du matricule 5, le Léopold sera un des « grands » de notre football : en 1902 en effet, il ne s'en fallut que d'un test-match contre le Racing, icclois lui aussi, pour que le club qui venait de se fixer au Sukkelweg ne rate la consécration suprême. De son côté, Uccle Sport est aussi un des plus anciens clubs du pays (matricule 15) mais ses apparitions au plus haut niveau furent limitées à quelques saisons, brillantes d'ailleurs.

Dès les premières années du siècle, le Léo avait déjà ses plus belles années derrière lui. Décimé en 14-18, le Léopold entama sa descente aux enfers avec l'aboutissement en provinciale en 1928.

Mais c'est en 1953 que le « Léo » perdit ce qu'il avait de plus cher : son âme.

— C'était la grande époque des matches de tennis de Brichant et Washer au Léo », explique Jacques Maricq. On a installé plus de courts et nous avons été contraints de quitter ce paradis du Sukkelweg. Aujourd'hui, nos relations avec le tennis et le hockey se limitent aux cérémonies du 11 novembre.

Il n'empêche : si le football est méprisé par certains hoc-

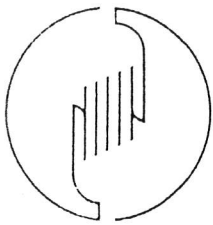
keyeurs ou tennismen du Léo, c'est lui qui leur permet aujourd'hui de souffler leurs cent bougies.

Déracinés, les « Léomen » prirent leur bâton de pèlerin et émigrèrent tour à tour à Forest et au Stade Fallon avant de revenir à Uccle, où intervint la fusion.

— Ce fut finalement un mariage de raison, concède le président Maricq. Uccle nous apporta son école de jeunes et ses terrains de Neerstalle alors que nos terrains de Calevoet étaient rachetés par la commune. Aujourd'hui, il faut surtout restructurer les choses. Et, avec nos 18 équipes de jeunes (un record à ce niveau !), un jour ou l'autre, nous finirons bien par retrouver une position plus décente...

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

Le Soir
24.5.93



**40e JOURNÉE NATIONALE
DE LA PROTECTION DE LA NATURE**

L'Entente Nationale pour la Protection de la Nature organise avec les a.s.b.l. "Les Cercles des Naturalistes de Belgique, section Ourthe Amblève", "Le Génévrier", "L'Association pour la Protection de l'Environnement d'Esneux", avec la collaboration et le patronage de l'Administration Communale d'Esneux et le soutien du Ministère de la Région wallonne pour l'Environnement, les Ressources Naturelles et l'Agriculture.

le DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 1993

la 40e Journée Nationale de la Protection de la Nature.

Elle aura lieu dans la vallée de l'Ourthe, à Esneux, avec pour thème :

"L'eau, don précieux de la nature".

Programme :

Rendez-vous à 9h30 à Esneux, dans le hall du complexe sportif Adrien Herman (à 250 m en aval du pont d'Esneux).

de 10h à 17h : visite des stands d'exposition des associations de conservation de la nature des différentes régions où seront montrés les résultats de leurs activités, notamment de leur action en 1993 en faveur de la protection de l'eau et des milieux aquatiques, aujourd'hui combien menacés.

à partir de 10h : excursion guidée du matin vers le parc du Mary et ses étangs (site classé).
à 12h : repas, possibilité de se restaurer et boissons sur place.

de 13h30 à 14h : manifestation officielle (Hall du complexe sportif Adrien Herman).

à partir de 14h : excursions guidées vers le site de Beaumont, le village de Ham, la célèbre boucle de l'Ourthe (sites et monuments classés, d'intérêt biologique, paysager, architectu-
ral).

à 17h : dislocation.

Nous voudrions demander aux associations de conservation de la nature et à tous les amis de la nature de considérer comme un devoir moral de participer à la Journée Nationale de la Protection de la Nature, afin de montrer leur soutien à la cause de la sauvegarde du patrimoine naturel, en présence des représentants des pouvoirs publics et de la presse.

D'avance, nous vous remercions.

G. Van Steenberghe
Président

Ch. Verstraeten
Dr. J. Sténuil
Co-Présidents

L. Woué
J. Smeysers
Secrétaires

Renseignements :

ruce des Ecoles 21
5670 Vierves-sur-Viroin
☎ 060/39 98 78

ruce de Perk 20
1933 Sterrebeck
☎ 02/731 03 27

Ed. B. 17/6/93.

BELGIQUE

L'art flamand à Cambridge

L'exposition « Splendour of Flanders », à l'initiative du Crédit Communal, se déroulera au Fitzwilliam Museum du 13 juillet au 19 septembre



Œuvre de l'École brabançonne : « Le chevalier Philippe Hinckaert, la Vierge et l'Enfant, et Saint Philippe », huile sur panneau de 66,2 x 73 cm. (PG)

internationale. Même si l'exposition ne voyagera pas.

M. De Geest a rappelé que la politique culturelle du C.C. vise à la promotion de notre patrimoine culturel et artistique. « Splendour of Flanders » (ou « Late medieval art in Cambridge's collections ») révèle une collection artistique que peu connait d'art flamand enluminés, tapisseries, peintures, sculptures, etc.).

Fr. M.
Renseignements : Crédit Communal, 44, boulevard Pacheco, 1000 Bruxelles. Tél. 02/222.11.11.

Ainsi que l'observait Joost De Geest, attaché culturel du Crédit Communal lors de sa conférence de presse à Bruxelles, on peut parler d'initiative exceptionnelle au sujet de l'exposition d'art flamand de la fin du Moyen Âge à l'étranger qui se déroulera du 13 juillet au 19 septembre 1993 au Fitzwilliam Museum à Cambridge (Grande-Bretagne). Exposition qu'accompagne la publication en langue anglaise d'un bel album-catalogue illustré en couleurs, édité par le Crédit Communal et la Cambridge University Press - celle-ci en assurant la diffusion mondiale. Les auteurs en sont Alain Arnould et J. M. Maasing, avec le concours de Peter Spufford et Mark Blackburn.

PLUS QU'UNE EXPOSITION SCIENTIFIQUE. A l'origine du projet « Splendour of Flanders », le jeune historien brutois Alain Arnould : c'est pendant ses années de travail comme bibliothécaire à Cambridge que lui vint l'idée de montrer les nombreuses œuvres d'art flamand qui « dorment » dans les collections britanniques. Actuellement professeur au Courtauld Institute of Art de l'Université de Londres, il a trouvé rapidement un allié en la personne de Jean-Michel Maasing, Fellow au King's College, et a obtenu le soutien du Fitzwilliam Museum.

L'intervention du Crédit Communal et du Gouvernement flamand « a permis d'envisager sa réalisation à une échelle qui dépasse toute simple exposition scientifique ».

Dans l'optique du programme « Vlaanderen 2002 », le Gouvernement a d'ailleurs décerné au projet le sta-